



Roch Hachana (12)

Roch Hachana, la nouvelle année

Roch Hachana est souvent appelé le « Nouvel An juif », mais il est bien plus qu'un simple changement de date. La tradition nous enseigne que c'est le jour où le monde a été créé et où chaque être humain est invité à se recréer lui-même. L'un des symboles les plus marquants de cette fête est le chofar. Le son n'est pas une mélodie, mais un appel. Il traverse les mots pour toucher directement le cœur. Il nous invite à sortir de notre routine, à nous réveiller spirituellement et à nous demander : Qui suis-je aujourd'hui ? Qui ai-je envie de devenir cette année ? La Torah nous rappelle que chaque personne est créée à l'image de Dieu. Cela signifie que, malgré nos erreurs ou nos échecs, nous conservons toujours une étincelle de dignité et la capacité de changer. Roch Hachana est donc une fête d'espérance. Aucune situation n'est figée ; chaque instant offre la possibilité de choisir une nouvelle direction. La coutume de tremper la pomme dans le miel exprime ce désir d'une année douce.

Mais la douceur ne dépend pas seulement de ce qui nous arrive ; elle dépend aussi de notre manière de vivre, d'aimer, de pardonner et de faire le bien autour de nous. En entrant dans cette nouvelle année, prenons la résolution de consacrer davantage de temps à notre famille, à nos amis, à la prière, à l'étude et aux actes de bonté. Ce sont ces choix quotidiens qui donnent un véritable sens à notre vie.

Roch Hachana qui tombe pendant Chabbat

La Guémara (Roch Hachana 29b) stipule que lorsque Roch Hachana tombe un jour de Chabbat, le Chofar n'est pas sonné, car nous craignons que quelqu'un ne transporte le shofar sur quatre coudées dans une voie publique. Nos Sages abondent sur l'incroyable impact et importance de sonner du Chofar. Le fait qu'on ne le fasse pas à Chabbat du jour de jugement de Roch Hachana nous illustre la grandeur de chaque Chabbat de l'année. Le **Midrach** (Yalkout Emor 645) rapporte qu'en entendant le chofar, Hachem se lève du Trône de Justice et s'assoit sur le Trône de Miséricorde. Le Chabbat est décrit par le Zohar Haquadoch comme un "*ét ratsor*", un moment de bienveillance Divine. Ainsi, chaque Chabbat de l'année la miséricorde de Hachem est évoquée, même sans avoir besoin du Chofar.

Sfat Emet

Roch Hachana : Pour que les anges parlent bien de nous :

Que nos prières soient acceptées ou non dépend de la façon dont nous nous bénissons les uns les autres et souhaitons à tous nos amis une « *kétiva véhatima tova* » (d'être écrit et signé pour le bien pour l'année à venir). Il est très important de donner cette bénédiction avec tout notre cœur, car elle est très puissante au Ciel. Les anges qui transportent nos prières apportent ces bénédictions directement au Trône d'Hachem et servent à créer des anges ardents qui parlent bien de nous. C'est ce qu'a dit le **Tséma'h Tsédek de Loubavitch** : Deux anges nous accompagnent. Quand ils entendent tout le monde dire à leurs amis, la nuit de Roch Hachana: « *Lé-chana tova tikatev vé-tékhatem* » avec un cœur pur, ils montent vers le ciel en tant que défenseurs du peuple pour demander qu'une bonne année leur soit accordée.

Les sonneries du Chofar élèvent nos prières de toute l'année

Le séfer Tiféret Shlomo explique la bénédiction de « *lichmoa kol chofar* » (entendre la voix du shofar) en citant la Guémara (Roch Hachana 27b) qui dit que toutes les kolot (voix) sont cachées pour le chofar. Cela peut être compris comme signifiant que le chofar élève les voix de toutes les prières de l'année entière, ainsi que toute la Torah et les Mitsvot qui n'ont pas été accomplies avec une dévotion totale. En conséquence, nous récitons les mots « *lichmoa kol Chofar* » car le mot « *lichmoa* » peut signifier « **Rassembler** » (comme dans Chmouel 1, 15,4 : « **Vayichma Chaoul et haam** » Et Chaoul rassembla le peuple). Nous disons que le Chofar a le pouvoir de rassembler toute notre Torah, nos Mitsvot et nos prières de toute l'année qui n'ont pas pu s'élever jusqu'à présent et de les élever afin qu'elles puissent s'élever. Avec cette idée, il explique le verset : "**Les yeux d'Hachem ton D. sont sur lui depuis le début de l'année jusqu'à la fin de l'année**" (Ekev 11,12). Cela signifie que le Chofar prend toutes nos prières prononcées depuis le début de l'année jusqu'à la fin et les élève [devant Hachem].

La pomme à Roch Hachana

Il est écrit dans **Chir haChirim** (2,3) : « Comme un pommier parmi les fruits de la forêt, tel est mon bien aimé parmi mes enfants; à son ombre je prends plaisir et m'assoie, et son fruit est doux à mon palais ». La Guémara (Chabbat 88a) dit à ce

sujet: Rabbi Hama, le fils de Rabbi Hanina, dit : Quel est la signification du verset : « **Comme un pommier parmi les arbres** » ? Pourquoi le peuple juif est-il comparé à un pommier? Pour t'enseigner qu'à l'instar du pommier dont les fruits poussent avant que les feuilles ne grandissent, ainsi en est-il du peuple juif qui a dit : Nous ferons avant et ensuite nous comprendrons. Le peuple juif est donc comparé à un pommier du fait de son acceptation inconditionnelle de la Torah. De la même façon, qu'il eût été logique que les feuilles du pommier grandissent avant que ses fruits ne poussent, il eût été logique que le peuple juif veuille comprendre les mitsvot avant de s'engager à les accomplir. Par reconnaissance de notre profond amour pour la Torah, D. bénit le peuple juif en le comparant au pommier. Dès lors, la pomme est un symbole de notre profond attachement à Hachem.

La grenade à Roch Hachana

La grenade : Que nos mérites augmentent comme les grains de la grenade. Cette demande est très étonnante: comment pouvons-nous demander à D. que nos mérites augmentent comme les grains de la grenade? Nos mérites ne dépendent-ils pas uniquement de nos actes? Celui qui souhaite accroître ses mérites doit agir! **Rabbi Mikhel Silber** explique cette requête de la façon suivante. Lorsqu'un homme publie un livre, donne un cours ou répand la Torah d'une façon ou d'une autre, il essaie par cet acte d'accroître ses mérites. Mais le résultat ne dépend pas que de lui. Combien d'hommes liront ce qu'il a écrit? Combien de personnes viendront assister à son cours? Nous demandons donc, que nos actes portent leurs fruits et que nous réussissions à répandre la Torah. On peut également souhaiter que de façon directe ou indirecte nous puissions influencer positivement notre entourage afin qu'ils s'améliorent, ce qui fait que nous sommes à l'origine de plein de nouvelles mitsvot (qui suit le schéma en arbre de l'affiliation). Une grenade est un fruit qui a une couronne, renvoyant au fait que nous sommes les fils du Roi des rois, et que nous devons avoir conscience de notre grandeur et on espère pouvoir agir en conséquent (faire pleins de belles choses pour le Roi. La couronne fait allusion à notre désir de voir le Roi Machiah arriver très bientôt.

Quel est la symbolique du Choffar?

Il est écrit dans la Guémara Roch Hachana (16a) : Rabbi Avahou dit: Pourquoi sonnons-nous le Choffar d'une corne de bélier? D. dit : Sonnez du Choffar d'une corne de bélier de façon à ce que Je me souvienne de la ligature de Yitshak, le fils d'Avraham, et je vous considérerai alors comme si vous aviez vous-mêmes effectué cette ligature

devant Moi. La Guémara Yérouchalmi Taanit (2,4): Rabbi Youda bar Simon dit : D. dit à Avraham : Dans le futur, tes descendants seront amenés à transgresser et ils souffriront beaucoup. Cependant, à la fin, ils seront délivrés par les cornes de ce bélier, comme le montrent le verset: « **Le Maître, Ton D., sonnera du Choffar** » (Zé'haria 9). **Le Tana déBé Eliyahou Zouta** (22,8) nous enseigne : Rabbi Yéhochoua ben Kor'ha dit : Le Choffar a seulement été créé pour le peuple juif, parce que avec le son du Choffar la Torah leur a été donnée [au mont Sinaï, et parce que avec le son du] Choffar les murailles de Jéricho sont tombées, et dans le futur, D. sonnera du Choffar quand le fils de David, notre Juste, se dévoilera ... et dans le futur, D. sonnera du Choffar au moment du rassemblement des exilés (Yéchayahou 27,13)

Halakha : Les lois de Roch Hachana

La veille de Roch Hachana, on se coupe les cheveux, on se lave, on se trempe au Mikvé, et on met les vêtements de Chabat, tout cela en l'honneur du Yom Tov, pour montrer que nous sommes confiants en l'indulgence de Hachem à notre égard. La veille de Roch Hachana, aussi bien pour Chaharit que pour Minha, on ne dit pas les supplications qui suivent le chemoné essré (nephilat apaïm). Le matin, lors des selihot, les supplications sont dites normalement même si les selihot se prolongent pendant le jour. Si celles-ci ont commencé après le lever du jour, on ne dit pas ces supplications.

Dicton : *Chaque Tefila laisse une trace dans les mondes d'en haut.* **Proverbe Hassidique**

Chabbat Chalom

יצא לאור לרפואה שלימה : בנימין בן אסתר, יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, הדהא אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוויר, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **זיווג הגון :** שרה זסון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליזנת מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייל לאוני. **לעילוי נשמת :** אלגריין שמחה בת אמילי, רינה בת רחל קלוד שלמה בן זרמן רבקה, ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל ארסה בת גבי זוגונה, אברהם בן אסתר, ראובן בן יזא, יהודה יוסף בן רחל.

